

## Références :

- LORENZ, K. (1970) : *Essais sur le comportement animal et humain*. Ed. du Seuil, Paris.
- RUWET, J.-C. (1969) : *Ethologie : biologie du comportement*. Ed. Dessart. Bruxelles.
- H. de WAVRIN  
avenue Fond Roy, 124  
1180 Bruxelles

### Défense de la progéniture chez l'Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*).

A Saint Aybert-Hensies, un couple d'Hypolaïs icterine s'est cantonné cette année dans un massif de Saules marsault de 50 mètres sur 15 mètres, localisé dans une prairie à joncs bordée d'une rangée de grands peupliers longeant le chemin menant du charbonnage de Hensies à la maison du garde-chasse.

J'avais remarqué au cours de mes précédentes visites que les deux adultes alarmaient volontiers. Celui qui semblait être le mâle, de par son comportement, avait l'air moins farouche que la femelle présumée qui fuyait dans une aubépine, à mon approche, ou qui allait se percher dans les basses branches des grands peupliers quand je lui imposais ma présence.

Le 14 août 1970, je décide d'aller enregistrer les manifestations vocales des deux oiseaux. Je m'approche de la lisière du buisson et j'enregistre l'alarme monotone de l'Hypolaïs. Pour l'avoir à meilleure portée, je m'introduis sous les branches ; c'est alors que l'oiseau, toutes plumes dehors et poussant son cri de plus belle, s'approche jusqu'à venir se poser au-dessus de moi, à moins d'un mètre. Du haut de son perchoir, il me regarde, tête penchée sur le côté et me houspille de la voix.

Considérant ce comportement agressif, je tente alors une expérience : je lui repasse les cris de détresse d'une jeune Mésange charbonnière (*Parus major*) qui avait été capturée. C'est la goutte qui fait déborder le vase : l'Hypolaïs, hors de lui, se précipite vers le micro et vers la main qui le tient comme si c'étaient eux qui poussaient les cris qu'il entend. A chaque reprise, le manège est le même : il vient se poser en alarmant à quelques décimètres de ma main.

Pour compléter mes investigations, je lui fais entendre son propre cri ; l'oiseau n'a aucune réaction agressive à l'écoute de sa voix, mais au contraire, il répond à l'alarme coup pour coup, l'air inquiet.

Au bout d'un quart d'heure environ, au cours duquel l'Hypolaïs ne se lassa jamais de se faire écho, je rejoignis le sentier, non sans remarquer que le petit oiseau me reconduisait jusqu'aux limites de son canton, tandis que sa femelle, moins audacieuse, toujours perchée sur son aubépine, continuait de pousser son cri d'alarme.

Si l'expérimentateur était perçu par l'oiseau comme congénère, on pourrait considérer l'entièreté du comportement comme déclenché par



Attitude hiératique du Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*). A l'arrière, le jeune paraît plus accablé sous la chaleur. Pologne, printemps 1970.

Photo I.-C. Maes.



Mésange rémiz (*Remiz pendulinus*) devant le couloir d'entrée de son volumineux nid suspendu. Pologne, printemps 1970.

Photo J.-C. Maes.

l'instinct territorial. Mais il est probable que l'expérimentateur est perçu comme prédateur (la réaction différente à l'audition des cris de détresse de Mésange et des cris de l'espèce me semble le prouver) et que le comportement n'est plus guère territorial mais surtout de défense de la progéniture, que celle-ci soit présente ou potentielle.

J. GODIN  
Sartis, 1  
7381 Hensies

**Manège d'Eperviers d'Europe (*Accipiter nisus*), de Pies bavardes (*Pica pica*) et de Geais des chênes (*Garrulus glandarius*).**

Le 8-XI-1970 au matin, MM. Bidaine, Laroche, Schuster et moi-même avons l'occasion d'assister à des ballets aériens assez insolites, à Freylange (Arlon).

Au-dessus d'un chemin, bordé d'un côté d'une haie et de l'autre d'une clôture, 2 Eperviers tournoient au milieu d'une bande de 6 Pies et 6 Geais. Après quelques voltes, tous les oiseaux se posent, soit dans des Pins voisins, soit sur les piquets de clôture.

Soudain, une Pie s'élève, immédiatement prise en chasse par un Epervier ; les autres Corvidés prennent aussitôt leur envol et tournent en désordre. Nous voyons l'Epervier, serres en avant, « se poser » en plein vol sur le dos d'une Pie ; ensuite, il la poursuit en zigzaguant dans un Prunellier. Puis, tout s'apaise. L'Epervier se pose sur un piquet, une Pie sur le piquet voisin.

Maintenant, c'est un Epervier qui se lève, suivi par le second. Ils plongent vers les Corvidés qui s'envolent tous ensemble. Brusquement, une Pie effectue un piqué spectaculaire vers un Epervier et le frôle au passage. Le calme revient à nouveau.

Le jeu reprend ainsi plusieurs fois de suite. L'initiative de « l'attaque » vient tantôt d'une Pie, tantôt d'un Epervier. Les Geais participent en criant au ballet mais il n'y a pas de contacts ni même de poursuites entre eux et les Eperviers.

Le manège dure environ un quart d'heure puis un Epervier part en criant. Peu après, l'autre le rejoint poursuivi pendant quelques secondes par une Pie. Les Corvidés s'égaillent alors dans les pâtures voisines.

Ch. MOIS  
rue des Faubourgs, 16  
6700 Arlon

**Comportement inhabituel d'une Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*).**

Le 6-V-1970, au cours d'une de mes prospections hebdomadaires des vasières du marais d'Harchies, je fais lever deux Bécassines des marais qui étaient dissimulées dans les carex. A ma grande surprise, l'une d'entre elles effectue son vol nuptial devant mes yeux ébahis tandis que l'autre s'enfuit à tire d'aile.